

De la musique avant toute chose !

Anne-Marie Brunet

Pour sa neuvième saison, le Centre Pierre-Péladeau n'a rien ménagé : la série *Beethoven plus Lortie* est assurément LE grand événement de la rentrée culturelle, à marquer dans les annales musicales de Montréal en lettres d'or.

Depuis deux ans, le pianiste Louis Lortie a joué à Londres, Berlin, Milan et Toronto, l'intégrale des 32 sonates de Beethoven. Il a choisi, avec le producteur Daniel Poulain, la salle Pierre-Mercure pour offrir au public de sa ville natale, ce même programme auquel il a ajouté dix sonates pour violon et piano (qu'il interprète avec le violoniste James Ehnes), six sonates pour violoncelle et piano (avec le concours de Jan Vogler, violoncelliste) et six trios pour piano, violon et violoncelle. Ce programme tient de l'exploit, si l'on considère que l'artiste interprètera ces œuvres dans le cadre de quatorze concerts répartis sur la période du seul mois d'octobre!

Accueillir un tel événement est un bonheur et une chance inespérée, affirme Éric Larivière, directeur général du Centre Pierre-Péladeau. La

venue de Louis Lortie est particulièrement importante parce qu'elle s'inscrit dans le nouveau projet artistique du Centre. «L'année dernière, nous avons fait un exercice de réflexion afin de mieux définir notre mission pour que nos interventions soient plus solides. Il nous fallait un projet artistique plus porteur qui motive tous les intervenants et qui facilite notre action dans la communauté montréalaise. Pour y arriver nous avons choisi de concentrer nos efforts sur la promotion et la diffusion des musiques de concert. La venue de Louis Lortie s'inscrit à merveille dans ce cadre.»

L'UQAM un partenaire de la première heure

Adjacent au pavillon de musique de l'UQAM, le Centre Pierre-Péladeau ne fait pas partie du parc immobilier de l'Université. La Société du Centre Pierre-Péladeau, un organisme privé sans but lucratif, en est la propriétaire bien que liée à l'UQAM par bail emphytéotique, jusqu'en 2019. L'implication de l'Université dans la mise en place du Centre Pierre-Péladeau a été déterminante par sa contribution active à la recherche de financement, rappelle Éric Larivière. Depuis sa fondation, un administrateur et un pro-



Louis Lortie

Photo : Marie-Louise Dermaz

fesseur de l'Université sont membres de son conseil d'administration. Des liens ont également été tissés avec le Département de musique, qui, entre autres, présente ses grands concerts à la salle Pierre-Mercure.

Tout pour la musique

Le Centre Pierre-Péladeau se définit donc comme une vitrine montréalaise des musiques de concerts. Au programme par exemple cette année, on trouve aussi bien de la musique du Moyen Âge et de la musique des ménestrels, que de la musique contemporaine avec Walter Boudreau et la SMCQ, le Chœur de M. Tákács, Yannick Nézet-Séguin et La Chapelle, de la musique de chambre, de la musique du monde. «Nous souhaitons

offrir un éventail complet de ce qu'est la musique», ajoute M. Larivière.

La danse a toujours eu sa place également au Centre Pierre-Péladeau. «Elle va continuer à faire partie intégrante de notre programmation, sauf que la priorité ira maintenant à la musique, bien que danse et musique soient des disciplines tout à fait convergentes.»

Rejoindre les jeunes

Le deuxième axe de développement du Centre Pierre-Péladeau se donne comme objectif d'atteindre la jeunesse. «D'abord parce que nous sommes encore jeunes et parce que le volet jeunesse offre un espace d'intervention très riche pour nous.»

Le terme de jeunesse s'applique tant aux artistes qu'au public-cible. «On pourrait très bien voir notre centre comme un tremplin pour des jeunes artistes qui ont déjà atteint une certaine maturité, qui, par exemple, ont fait le réseau des Jeunesses musicales du Canada, remporté des prix, etc.»

Le Centre pourrait également devenir un chef de file dans le domaine

des productions musicales pour jeune public. Par contre, il est très important, explique M. Larivière, de permettre aux jeunes d'explorer différentes formes d'art. Des spectacles dans tous les domaines des arts de la scène leur seront donc offerts. Le théâtre est la seule discipline artistique qui ne sera pas abordée, car elle est déjà bien servie par la Maison-Théâtre.

À l'instar de la Place-des-Arts, mais avec une coloration toute particulière, le Centre souhaite offrir, dès la saison prochaine, des spectacles pour les écoles : «Cela nous tient beaucoup à cœur d'offrir une série s'adressant exclusivement aux écoliers de Montréal. Nous voulons les accueillir dans une vraie salle de concert, pour qu'ils entendent, peut-être pour la première fois, un concert. Nous pourrions, par exemple, présenter un orchestre de chambre, un théâtre musical, la Compagnie nationale du Mozambique, etc. Nos séries seront commentées, avec un volet pédagogique.»

Sur Internet :

www.centrepierrepeladeau.com/
www.beethovenplus.qc.ca/

L'UQAM, le 9 octobre 2001